

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 46

Rubrik: Vermischtes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chacune de ces cases de 10 x 20 centimètres aura son encadrement spécial et suffisamment d'espace libre pour contenir le nom et la ville de la raison sociale à laquelle elle est affectée. L'ensemble sera recouvert d'une glace. Désirant faire une réclame tout à fait spéciale, notre tableau ne contiendra que: 1° Des maisons de tout premier ordre; 2° Le nombre des cadres est strictement limité à cent; 3° La durée de l'engagement est de quatre années.

Les dimensions des cases étant les mêmes, le prix en est fixé à Fr. 25 par an.

Persuadé que notre entreprise est une œuvre utile aux étrangers et offre, en même temps, les avantages d'une bonne réclame destinée à faire connaître toujours davantage votre honorable maison, nous espérons une réponse favorable.

Ci inclus nous vous permettons de joindre un Bulletin de souscription que veuillez nous retourner au plus tôt, muni des indications nécessaires et de votre signature, car il ne reste plus que peu de cases disponibles.

Bureau officiel de Renseignements.

* * *

Comme on pourrait nous reprocher d'être atteint de bougonnerie chronique à l'endroit de la réclame et de tout critiquer à tort et à travers, nous reproduisons plus bas une des nombreuses lettres que nous avons reçues de sociétaires chez lesquels le mode de procéder du Bureau officiel de Montreux provoque également des hochements de tête:

A la Rédaction de l'«Hôtel-Revue».

Me rappelant l'énergie que vous avez constamment déployée contre les abus de la réclame, je veux vous citer un cas dans lequel des hôteliers même font un usage irrégulier de la réclame. Ainsi que vous le verrez par la pièce incluse, on offre aux hôtels, sous le patronage de la Société des Hôteliers de Montreux, de les désigner aux étrangers comme très recommandables et de premier rang, moyennant paiement de Fr. 25 par an.

Ainsi donc, tous ceux qui ne verseront pas ladite somme, seront par le fait même exclus de cette première catégorie. Vous reconnaîtrez assurément que ce genre de réclame est très dangeureux, qu'il induit en erreur l'étranger et peut nuire à ceux qui ne tiendraient pas compte de la menace indirecte contenue dans l'invitation. Je ne vous aurais pas importuné par cette lettre, si l'affaire n'avait été lancée sous les auspices d'une société d'hôteliers; j'estime toutefois que si nos collègues veulent faire de la réclame, ils devraient procéder d'une manière rationnelle, juste et franche de toute équivoque.

Pour notre part, nous ne voyons pas les choses aussi en noir que notre correspondant, dont l'établissement rentre dans les maisons de tout premier rang. Ainsi qu'il est dit plus haut, nous ne croyons pas que les hôteliers de Montreux aient donné leur assentiment sans réserve à la mesure en question, d'où s'ensuit que celle-ci nous apparaît sous un jour moins sombre. Ce qui nous offusque le plus dans tout ceci, c'est la limitation à cent, ni plus ni moins, du chiffre des hôtels recommandables de 1^{er} ordre dans la Suisse entière. En outre, il est permis de douter que ce soit rendre service à toutes les personnes fréquentant le Kursaal de Montreux, auxquelles on voudrait en quelque sorte donner par là un avertissement; en effet le Kursaal est visité à tout le moins par autant de voyageurs logeant dans des hôtels de II^e rang ou intermédiaires entre le 1^{er} et le II^e rang que par les étrangers ne descendant que dans les maisons de tout premier ordre. Montreux comme centre d'étrangers, ferait triste figure, s'il en était autrement.

Quant à savoir si le genre de réclame adopté pour le Kursaal de Montreux est de quelque efficacité pour l'intéressé, c'est ce que nous n'avons pas à examiner, attendu que, disons-le encore une fois, nous ne cherchons pas volontiers noise aux bureaux d'étrangers. Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer que l'espace de 10 x 20 cm. par hôtel nous semble par trop exigü, surtout pour les hôtels dont le nom a une certaine longueur. Au surplus, la somme dont il s'agit est si minime qu'on ne saurait vraiment trouver à redire sur ce point.

L'essentiel pour nous, c'est le titre qui surmontera le tableau, car ce titre nous dira si nous avons affaire ici à un procédé injuste ou bien à une mesure inoffensive.

NB. Une réplique de la Direction du Bureau de renseignements de Montreux suivra dans le prochain numéro.

* * *

Zur diesjährigen Sommersaison.

(Korrespondenz.)

Ein Herr Bdr. bringt in der „Union Helvetia“, dem Organ des Schweizer Hotelangestellten-Vereins, folgenden Saisonbericht, den das „Luz. Tgbl.“, als von einer Autorität herrührend, reproduziert:

„Die Saison 1894 darf im allgemeinen als eine gute bezeichnet werden. Zwar gibt es immer Leute, welche klagen, ihre Geschäfte nicht gemacht zu haben. Das mag ja sein, aber bei näherer Betrachtung und genauer Kenntnis der Sache erkennt man das System: die ewige Unzufriedenheit und das oft wenig freundliche Entgegenkommen den Fremden gegenüber.“

Wenn Herr Bdr. dies an die Adresse der Leser der „Union Helvetia“ richtet, für die er schreibt, so ist nichts dagegen einzuwenden, wenn er sich aber an die Adresse der Prinzipale wendet, wie es sich aus dem weiteren ergibt, so ist seine „nähere Betrachtung“ und „genaue Kenntnis“ eine Annäherung, die zurückgewiesen werden muss in die Putzkammer, woher sie entstammt.

Weiter heisst in dem Bericht:

„Freilich sind die Zeiten vorbei, da nur schwache oder keine Konkurrenz existierte, da Grund und Boden noch nicht zu den heutigen

enorm hohen Summen verzinst werden mussten und der Comfort und Luxus und die Ansprüche der Fremden noch nicht auf dem jetzigen Höhepunkt standen; denn das ganze Arbeiten, das Geschäften (sic. der Geschäftsbetrieb) ist ein anderes geworden und in der Regel klagen immer diejenigen, welche mit diesen Zeitverhältnissen nicht zu rechnen verstehen.“

Wenn das eine Charakterisierung der Sommersaison 1894 ist, alsdann darf dem Schriftsteller föhlich zugefugt werden: „Schuster bleib bei deinem Leisten.“

* * *

„Modern Society“

ein in London erscheinendes Blatt, bringt in der Nummer vom 29. Sept. einen Auszug aus dem bekannten „New-York Herald“-Artikel gegen die Schweizer Hotels. Das betr. Blatt schliesst den Auszug mit nachstehenden widerspruchsvollen, aber äusserst liebenswürdigen Bemerkungen:

„Es ist nicht richtig, wenn das Essen in den Schweizer Hotels als schlecht bezeichnet wird, denn nach den amerikanischen Hotels sind diejenigen in der Schweiz die besten der Welt und die Preise hoch sind, so ist auch die Qualität der Speisen eine vorzügliche, d. h. in den bessern Hotels. — Die Nahrung hat keinen Geschmack, aus dem einzigen Grunde, weil man in der Schweiz vom Kochen gerade so viel versteht, wie die Türken vom Walzer; jedoch ist das nicht ihr Fehler, sondern ihr Missgeschick. Erfahrene Reisende wissen, was sie in der Schweiz zu erwarten haben, sie richten sich darnach und geben sich ganz den Naturschönheiten hin während ihres Aufenthaltes im Lande der Kukul-Uhren und Kellner. Dieses Jahr war die Saison in der Schweiz schlecht, und das es nachgewiesen ist, dass die in den Sommerhotels angelegten Gelder sich auf 325 Millionen Franken belaufen, für welche enorme Summe der Zins von 5% auf irgend eine Weise aufgebracht werden muss, so sind die unglücklichen Hoteliers am Ende ihrer Weisheit angelangt.“

Dies die Betrachtungen des „gut informierten“ Londoner Blattes: „Modern Society“. Wir citieren dieselben nur, damit wenn es demselben einmal einfallen sollte, seine Vorteile als Insertionsorgan im Lande der Kukul-Uhren und Kellner herauszukehren, unsere Leser sich dann erinnern mögen, dass ein Dienst des andern wert ist.



Rundschau.

Genf. Für die Landesausstellung in Genf liegen bereits über 3000 Anmeldungen vor, worunter 14 in Gruppe XXIII Hotels-Industrie.

Schwyz. Von Architekt Hürlimann in Brunnen wird die Konzession für Erstellung einer Bahn Brunnen-Morschach nachgesucht.

Oesterreich. Am 17. Oktober fand in Brünn die Eröffnung der von der Genossenschaft der Gastwirte gegründeten Fachschule statt.

Graubünden. Der Regierungsrat unterbreitet dem Eisenbahndepartement verschiedene Wünsche um Abänderung des Tracés Landquart-Thusis, insbesondere um Verlegung des Bahnhofes in Chur und der Station in Reichenau.

Kochkunstausstellung in Frankfurt. 140 Kochkunstaussteller haben so nachdrücklich gegen die Preisverteilung protestiert, dass der Vorstand sich genötigt sah, die Preisrichter telegraphisch zurückzurufen; es soll eine neue Preisverteilung stattfinden.

Baedecker's Reisehandbuch stand kürzlich, wie die „Hotel-Revue“ in Leipzig meldet, in London vor Gericht. In Jerusalem giebt es nämlich einen englischen Hotel-Besitzer Namens Howard, über dessen Haus Baedeker in seinem „English Handbook to Syria and Jerusalem“ nicht gut zu sprechen ist. Der Kläger verlangte, dass die Agenten Baedekers in England, Julian & Co., die anstössige Stelle streichen sollten. Richter Wright verfügte, dass das Handbuch einstweilen nicht verkauft werden dürfe, bis der Prozess entschieden sei.

Berner Oberland. Nach der „Schweiz. Handels-Ztg.“ haben sich die Thun-Brienzz-Dampfschiffahrt-Gesellschaft und die Thunerseebahn, um dem beidseitigen leidigen Konkurrenzkampf ein Ende zu machen, geneigt, ab Neujahr 1895 die beidseitigen Einnahmen in einen Topf zu werfen und im Verhältnis von 33 zu 67% zu teilen. Schnelldampfer werden also künftighin auf dem Thunersee keine mehr von Stapel gelassen und die Fahrtenpläne im gegenseitigen Einverständnis aufgestellt werden, wodurch beiden Gesellschaften bedeutende Spesen erspart bleiben.

Eisenbahnwesen. Seit dem 3. November verkehrt ein direkter Wagen der Compagnie des Wagons-lits zwischen Basel-Genf-Cannes-Nizza-Mentone-Ventimille und zurück. Derselbe enthält 6 Schlafplätze, 3 Sitzplätze I. und 6 Sitzplätze II. Klasse, ist mit einem gedeckten Durchgang und Dampfheizung versehen und verkehrt in den Zügen der Jura-Simplon-Bahn 168—2 und 25—171 zwischen Basel und Genf. Für die Schlafplätze von Basel nach Lausanne oder umgekehrt wird eine Gebühr von 6 Fr. und von

Lausanne nach Genf oder umgekehrt eine solche von 2 Fr. erhoben, also zusammen Basel-Genf oder umgekehrt 8 Fr., wobei die Reisenden mit Billetten I. Klasse versehen sein müssen.

Telephonlinien. Im Budget pro 1895 wird ein Kredit von 133,000 Fr. für eine Telephonverbindung Genf-Zürich verlangt. Die Botschaft des Bundesrates bemerkt hierzu: Bern besetzt die beiden Telephonleitungen nach Zürich und Basel zum grössten Teil selbst. Der Telephonverkehr von Genf nach Zürich und Basel ist daher äusserst schleppend, da es der reinste Zufall ist, wenn einmal die Linie Bern-Genf und eine der Leitungen Bern-Zürich oder Bern-Basel gleichzeitig frei sind. Netze mit so starkem Verkehr müssen direkt verbunden werden, was sich auch im Interesse der Verwaltung deshalb empfiehlt, weil auf den Zwischenstationen mit den Umschaltungen viel zu viel Zeit verloren geht, für welche ihr die Einnahmen entgehen. Vorderhand ist die Verbindung der beiden grössten Netze Genf und Zürich in Aussicht genommen. Die Verbindung Genf-Basel ist für das nächste Budget vorgemerkt.

Für eine Telephon-Verbindung Luzern-Basel ist ein Kredit von 53,000 Fr. angesetzt mit der folgenden Begründung: Der Telephonverkehr zwischen Luzern und Basel geht gegenwärtig über Aarau. Die Linie Aarau-Basel wird aber schon durch den Verkehr von Aarau und den dort angeschlossenen kleineren Netzen stark besetzt, so dass der gegenwärtige Zustand unhaltbar geworden ist. Die projektierte Verbindung hilft diesem Uebelstande ab und stellt überhaupt die Verbindung zwischen den Telephonnetzen der Centralschweiz, welche in Luzern ihr Centrum haben, und denjenigen der Nordwestschweiz in rationeller Weise her.



Vermischtes.

Mittel gegen das Schnarchen. Sehr häufig hört man die Frage aufwerfen, ob es ein — Mittel gegen das Schnarchen gebe. Ein Dr. Z. antwortet darauf im „Figaro“ durch Angabe des folgenden angeblich unfehlbaren Mittels: „Sind Sie gewohnt, auf der rechten Seite zu schlafen, so stecken Sie etwas Watte in das linke Ohr; pflegen Sie auf der linken Seite zu liegen, so müssen Sie ins rechte Ohr etwas Watte stecken. Ich selbst bin durch dieses Mittel geheilt worden.“ — Nun, man kann das Mittel ja probieren; schaden wird es nicht.

Eine hübsche Mode wurde von China nach England gebracht und dürfte bald auch in den Speisesälen des Festlandes erscheinen: Dessertfrüchte werden auf und samt dem Baume serviert, der sie hervorbringt. Statt prunkvoller Tafelaufsätze und exotischer Blumen werden Töpfe mit Zwergbäumchen, die mit Früchten beladen sind, auf den Tisch gebracht und die Gäste brauchen nur die Hand auszustrecken, um die Frucht vom Baume selbst zu nehmen. Die Pomeranze, die süsse Citrone, die Birne, der Apfel, die Pflaume, die Aprikose, die Erdbeere und die Kirsche sind diejenigen Früchte, die sich am besten in Töpfen ziehen lassen.

Bei Verbrennungen und Verbrühungen wird oft Zeit verloren, indem man nicht weiss, was man bis zur Ankunft eines Arztes beginnen soll. Einige einfache Mittel werden deshalb am Platze sein: 1. Man schabe gewöhnliche Hausseife, mache mit Wasser einen Brei davon, streiche ihn dick auf Leinwand und bedecke die Brandwunde damit. Der Schmerz wird sehr bald nachlassen; kommt er wieder, wird der Verband vorsichtig erneuert. Zeitig angewendet, verhindert dies einfache Mittel auch die Blasenbildung. Ist die Verbrennung tiefer, ist ein grosser Teil des Hautgewebes zerstört, so setzt man der Seife etwas Arnikatintur, die in keinem Hause fehlen sollte, hinzu. 2. Ein gutes Mittel, um den Schmerz bei Verbrennungen zu lindern, ist auch die Bedeckung der verbrannten oder verbrühten Stelle mit einer dicken Lage Baumwollwatte; jedoch verdient der Seifenbrei den Vorzug.

Eine interessante Wette, die von der Geschicklichkeit mancher Kellner ein glänzendes Zeugnis ablegte, kam am Montag Abend gegen 10 Uhr in einem Restaurant Berlins zum Austrag. W. hatte sich verpflichtet, 28 Portionen Abendessen mit einem Mal ohne Zuhilfenahme eines Tablett aufzutragen und ordnungsmässig zu servieren. Schon lange vor der Zeit war das Lokal bis auf den letzten Platz gefüllt. Die fidele Stimmung der Gäste steigerte sich zu hellem Jubel, als der Servierkünstler, 25 Teller auf dem linken Arm balancierend, während er noch drei mit der rechten Hand hielt, aus der Küche in die Gastzimmer trat. In denkbar kürzester Zeit, noch nicht ganz zwei Minuten, waren die Portionen vor den Gästen einzeln niedergesetzt, zu welchem Zweck der Wette Ausführende in beiden Zimmern bedienen musste. Unter Hurrarufen wurde sodann der Sieger mit einem mächtigen Kranz geschmückt. Mit lobenswerthem Eifer widmeten sich darauf die Anwesenden der Vertilgung der „Schneiderkarpfen“ (Häringe mit Kartoffeln bildeten das Abendessen), die nicht nur gut, sondern auch billig waren, denn der Verlierer zahlte den Schmaus.

Ein Mittel, um gefrorenes Obst zum Genuß wieder herzustellen. Man bringt, wie im Obstbau mitgeteilt wird, das Obst in Schnee oder in Ermangelung desselben in mit Eis und Salz gemischtes kaltes Wasser, verwahrt das Gefäß an einem kühlen Orte und gießt nach Verlauf von vier Stunden das Wasser wieder ab, trocknet das Obst mit einem Tuche und bringt es an einen luftigen, vor Kälte geschützten Ort.

Kleine Chronik.

Capolago. Im Hotel du Lac ist die Gräfin von Wedel zu längerem Aufenthalte abgestiegen.

In Thun hat sich ein Verein zur Hebung Thuns als Kurort gegründet, welchem sämtliche dortigen Hoteliers beigetreten sind.

Luzern. Das Hotel „Viktoria“ in Luzern ist an dessen bisherigen Direktor, Herrn Albert Riedweg von Menzberg, verkauft worden.

Interlaken. Der bisherige Sekretär des Hotel „Viktoria“ in Interlaken ist zum Leiter des Hotels „Santa Catalina“ auf den Kautarischen Inseln gewählt worden.

Karlsbad. Die Stadtgemeinde Karlsbad beabsichtigt, nachdem das bezügliche Pachtverhältnis abläuft, die Kurhaus- und Stadtpark-Restaurierung auf die Zeit v. 15. April 1895 bis 1. März 1901 einzeln oder zusammen zu verpachten.

Die Vitznau-Rigibahn beförderte im Oktober 6057 Personen (1893: 6540) und nahm dafür ein Fr. 23,968.70 (Fr. 26,077.83). Seit Anfang des Jahres betrugen die Einnahmen Fr. 320,662.86 oder Fr. 7202.30 mehr als im gleichen Zeitraum des Vorjahres.

Montreux. Prinz Alexander von Preussen, General der Infanterie, Vetter des deutschen Kaisers, ist hier eingetroffen, um den Winter zuzubringen. Der Prinz ist im neubauten Hotel „Continental“, neben Pension Lorus, wo General Caprivi weilte, abgestiegen.

Schwarzwald. Die Firma Krupp in Essen hat laut „Oberl. B.“ das Wirtshaus und dazu gehörige Gut „Lindau“ bei Todtmoos angekauft. Es soll ein Kurhaus für die Angestellten der Krupp'schen Werke darauf erstellt werden. Der Kaufpreis betrug 80,000 Mark.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 27. Oktober bis 2. November. Deutsche 434, Engländer 384, Schweizer 131, Holländer 104, Franzosen und Belgier 104, Amerikaner 31, Russen 56, Diverse 80, Summe 1324. Davon waren Passanten 56. Seit Januar 1894: 11 207. (Im gleichen Zeitraum 1893: 11 210.)

Davos. Der „Freie Rhätler“ und andere Blätter berichten: „Unter der Firma Turban & Cie. hat sich in Davos eine Kommanditgesellschaft zum Betriebe eines dort zu errichtenden Sanatoriums gebildet, deren Teilhaber zumeist Ausländer sind. Das Gesellschaftskapital beträgt laut „Fr. Rhät.“ 220,000 Fr.“ Es ist diese Notiz insofern unrichtig, als sie sich laut „Schweiz. Handelsamtsblatt“ auf das bestehende Sanatorium bezieht. Es hat nur eine Änderung der Firma Göringer & Cie. in Turban & Cie. stattgefunden.

Weltpostverein. Bezüglich der vor einigen Wochen in unserem Blatte gebrachten Notiz betr. die Unzulässigkeit von Postkarten mit aufgeklebter Fünfermarke für den internationalen Verkehr erhalten wir auf unsere Anfrage bei der Kreispostdirektion in Basel folgende Aufklärung:

„Auf Ihre gebrachte Notiz, die Verwendung von internen deutschen Postkarten für den Weltverkehr betreffend, können wir Ihnen mitteilen, dass dieselben von einzelnen deutschen Poststellen deshalb beanstandet wurden, weil sie nicht ganz den im Weltpostvertrag aufgestellten Vorschriften entsprechen, d. h. nicht denselben Vordruck tragen, der dort für die Weltpostkarten vorgesehen ist. Neuesten Erlassens des K. D. Reichspostamts zufolge sollen dagegen die internen deutschen Postkarten nach dem Auslande nicht mehr beanstandet werden.“

Briefkasten.

Nach San Remo. Solchen Mitteilungen geben wir gerne Raum, nur können wir dieselben nicht wohl erst 14 Tage nach der Begebenheit bringen.

Rudolf Dubach, Kellner, von Schwarzenburg (Bern), versucht laut uns eingegangenen Belegen leichtgläubige Leute um Darlehen anzugehen, unter dem Vorwande, das Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins habe ihn nach London placiert und habe er für diese Vermittlung 35 Fr. Gebühr zu entrichten. Thatsache ist, dass R. Dubach auf unserem Bureau gar nicht eingetragen, folglich auch nicht nach London placiert werden konnte, und bekanntlich bezieht ja unser Bureau keine Vermittlungsgebühren.

Das Centralbureau.

Verfälschte Seide!

Man verbrenne ein Musterchen schwarzen Seidenstoffs, von dem man kaufen will, und die etwaige Verfälschung tritt sofort zu Tage: Echte, rein gefärbte Seide kräuselt sofort zusammen, verlässt bald und hinterlässt wenig Asche von ganz hellbräunlicher Farbe. — Verfälschte Seide (die leicht speckig wird und bricht) brennt langsam fort, namentlich glühend die „Schlussfäden“ weiter (wenn sehr mit Farbstoff erschwert), und hinterlässt eine dunkelbraune Asche, die sich im Gegensatz zur echten Seide nicht kräuselt, sondern krummt. Zerdrückt man die Asche der echten Seide, so zerfällt sie, die der verfälschten nicht. Die **Seiden-Fabrik von G. Henneberg** (K. u. K. Hofl.), Zürich versendet gern Muster von ihren echten Seidenstoffen an Jedermann und liefert einzelne Roben und ganze Stücke portofrei in's Haus.

Permanente Ausstellung ZÜRICH Stadelhofen 8, Göthestrasse ZÜRICH



schweiz. Spezialfabrik
von
completen englischen
und
amerikanischen
Closet-, Pissoir-, Toiletten-,
Küchen-, Bade-Einrichtungen u.
Apparaten etc.
Installation ganzer Hotels, Anstalten etc.
Prima Referenzen. Prospekte gratis.



G. HELBLING & Co., Küssnacht a. Zürichsee.

Die zweite und letzte Versteigerung des Stahlbades Peiden

findet
Donnerstag den 29. d. M., Vormittags 10 Uhr
in „Villa zur Post“ statt.

Genanntes Bad, bestehend aus einem neubauten Hauptgebäude und einer neurestaurierten Dependence ist allen heutigen Anforderungen entsprechend, die an eine Bad- und Kuranstalt gestellt werden können, sehr komfortabel eingerichtet. Um weitere Auskunft mögen Kauflustige sich wenden an

Das Betreibungsamt Lungnetz:
Caduff Jac. Jos.

Lumbrein, den 12. November 1894. 758

Kronthaler



Natürliches kohlen-saures Mineralwasser
Millionen-
versandt
Weltberühmt
nur höchste
Auszeichnungen
(Grossh. Bad. Hoflieferant) 699
Hauptdepots in der Schweiz:
Roeschütz & Co., Bern, für Bern, Luzern,
Waadt, Neuchâtel, Freiburg, Wallis, Solothurn, Uri,
Schwyz, Unterwalden, Zug, Aargau.
Karrer & Herosé, Zürich, für Zürich, St. Gallen, Graubünden.

Schweiz - England

OSTENDE-DOVER

über

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

★
SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL
Se trouve dans tous les bons
Hôtels Suisses.

A louer l'Hôtel Clerc

Martigny

(Valais) 733

Maison de premier ordre, admirablement située et d'ancienne réputation. S'adresser à M^{me} Vve Clerc, Quai des Eaux-Vives, 2, à Genève.

Ing. Augusto Stigler.
Hydraulische und elektrische
Personenaufzüge.
850 Anlagen in Europa,
40 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge,
hydraulische Gepäckaufzüge,
Speiseaufzüge,
Transmissionsaufzüge.
Alleinvertretung:

Geo. F. Ramel,
Maschinen-Ingenieur,
Seefeld 41, ZÜRICH.
Telegramme: Rameleo, Zürich.
Telephon No. 1829.

Prima Referenzen.
Ausarbeitung von Projekten und Kosten-
voranschlägen gratis. (M. 8212 Z.)
System der Personenaufzüge für
bestehende und Neubauten.

CONSERVES SAXON
Konserven und Früchte
des
Rhonethales
die einzigen, welche die ersten französ. Marken ersetzen.
Die Erbsen (très fin), Bohnen, Pfirsiche, Tomaten,
Spargeln u. Aprikosen von Saxon sind die besten.
Société de Conserves alimentaires
de la Vallée du Rhône
Saxon. Vevey.
Wer schnell und zu Fabrikpreisen mit Konserven
von Saxon bedient sein will, wende sich
an E. CHRISTEN, Comestibles, BASEL.

Gezündet 1863.
Fabrik
schwerver Silberter Bestecke und Tafelgeräte.
Gebrüder Hepp
PFORZHEIM
(Baden).
Silberweise
Alpacca-Unterlage.
Garantierter
Gewichts-Versilberung.
Bestes Fabrikat, bei massigen Preisen. 1502

Hotel-Direktor

in bestem Alter, mit wohlbekanntem Namen, welcher seit längerer Zeit grössere Hotels mit sehr gutem Erfolge leitet, wünscht bald oder später seine Stelle zu ändern. In- oder Ausland. Offerten beliebe man unter Chiffres H 759 R. an die Expedition dieses Blattes zu adressieren.

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 359
Médailles de 1^{re} ordre aux Expositions.
Marque admise dans tous les bons hôtels suisses.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.